



Aux lecteurs et lectrices,

JEUNES EN STAGE CHEZ LES SJSH

Il m'est parfois demandé si des jeunes vont en mission et ce qu'il faut faire pour y aller. Voici le témoignage d'une jeune enseignante au préscolaire, partie à un stage au Brésil en juillet et en août 2007. C'est rapporté dans la revue **Missions Étrangères**, fév. 2008, p. 23. Bonne lecture.

C'est le paradis dans la pauvreté ! Voilà ce que j'ai pensé en voyant la nature verdoyante du Brésil, ses arbres fruitiers et son chaud soleil qui détonnent dans ce quartier de Sao Luis où les gens luttent jour après jour pour vivre. Ce quartier est aussi un paradis en ce sens où j'ai pu connaître des êtres humains hors du commun.

Comme beaucoup de jeunes, je rêvais de faire un stage humanitaire. Mon diplôme d'enseignante en main, un emploi stable depuis deux ans, je me sentais prête pour ce genre d'expérience. Lorsque les Sœurs de St-Joseph de Saint-Hyacinthe m'ont proposé d'aller vivre deux mois au sein de leur communauté brésilienne, j'ai tout de suite eu le désir d'accepter.

Voulant profiter de mon stage au maximum, j'ai entrepris des cours de portugais. J'ai aussi participé à la formation « Jeunes en visitation » offerte par les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame. En plus de m'instruire de grands thèmes d'actualité, cette formation m'a fait connaître des jeunes femmes et des religieuses portant en elles la même envie que moi de faire bouger les choses, de questionner notre monde et d'aller à la rencontre de l'autre.

Au Brésil, j'ai eu la chance de participer à trois projets. J'ai d'abord travaillé dans un orphelinat pour enfants dont les parents sont séropositifs. J'ai ensuite animé des ateliers de danses folkloriques dans une école communautaire. Enfin, j'ai assisté quatre enseignantes lors de la rentrée scolaire.

Après avoir animé toute seule en portugais un groupe d'une vingtaine d'enfants, je suis revenue avec une plus grande confiance en moi. Le contact avec ces enfants pleins d'énergie, de franchise et de potentiel m'a fait réaliser que j'aime vraiment ma profession. Par ailleurs, ce stage a transformé ma vision de Dieu et mon plaisir à le célébrer et le prier. Je connais maintenant le bien-être de me sentir en communion avec d'autres par la prière. Pour tout dire, me sentir près des gens du quartier et des sœurs de ma petite communauté est ce que j'ai préféré. En effet, j'ai rencontré des hommes et des femmes qui animent bénévolement des ateliers pour enfants après leur journée de travail, et ce, dans le but qu'ils aient accès à une culture plus riche et ainsi échapper au monde de la drogue et de la violence. J'espère avoir été contaminée par leur don de soi.

Le fait d'être parmi ces gens et de me faire proche des plus petits m'a fait réaliser à quel point l'essentiel de mon bonheur réside dans les contacts humains. Durant ces deux mois, j'ai eu la chance de donner mon temps aux autres, d'aider les sœurs dans tous leurs projets, sans autres préoccupations. J'ai savouré cette liberté tout en sachant que j'étais choyée de vivre une expérience aussi riche humainement parlant !

Fr. Normand Paradis, S.C.
Responsable de la Pastorale missionnaire diocésaine